

trique ; sur le vasculaire et proecordial ; sur le nerveux et le lymphatique. De là resulte enfin la diversité des symptomes, dont les uns tiennent à l'infection des sucs qui servent immédiatement à la digestion, la salive, la bile, le suc pancréatique : les autres à l'infection propre du sang et des humeurs récrémentielles qui en dérivent : les autres encore à celle du suc nerveux et lymphatique. Or cela constitue trois ordres de symptomes, comme trois états divers de la même maladie, en certains cas, et, dans d'autres cas, trois maladies distinctes et séparées.

Au premier égard, voiez les symptomes ordinaires des fièvres gastriques, la soif, la sècheresse et saburre de la langue, les nausées, l'ina-pétence, les signes de vers, les vomissemens vermineux et putrides, la cardialgie etc. À cet état de saburre, à cet appareil mésentérique, se trouve, pour l'ordinaire, jointe une fièvre lente et entrecoupée dans sa marche, avec des retours de froid ou d'horripilation, à chaque paroxisme, à chaque redoublement : et ceux-ci sont, pour l'ordinaire encore, marqués en tierce ou double-tierce. Mais à mesure que la masse du sang, ou précédemment imprégnée, ou s'imprégnant par les progrès de la fièvre, reçoit les impressions corruptives des miasmes marécageux, ou éprouve les développemens de sa propre corruption, par le fait de la fièvre même, autant que pour l'action des